

Résumés des articles

Claude DUBAR : **Polyphonie et métamorphoses de la notion d'identité**

L'article s'efforce de distinguer et de définir quatre types d'usages de la notion d'identité, notion éminemment polysémique. Il aborde successivement l'usage philosophique de l'identité-mêmeté, essence des choses immuable dans le temps ; l'usage psychologique de l'identité du Soi, multiple et plus ou moins unifié par une auto-réflexion ancrée dans une conception unificatrice de soi-même (ipseité) ; l'usage interactionniste de l'identité en jeu dans les relations stratégiques entre individus pourvus d'une identité pour autrui et pour soi ; l'usage nominaliste fondé sur l'analyse des appellations, des trajectoires biographiques et des espaces d'identification. Ce dernier usage mobilise la notion de formes identitaires, plurielles et contingentes, en lieu et place de celle d'identité trop marquée par la confusion des usages essentialistes et empiristes précédents. Les formes de désignation des mobilités et appartenances sont dites identitaires parce que fortement ancrées dans les subjectivités et prédictives des réactions à l'avènement de la seconde modernité.

Claude DUBAR: **Polyphony and metamorphosis in the notion of identity**

This article distinguishes and defines four ways of using the notion of identity, an eminently polysemic notion. It successively addresses the philosophical use of sameness-identity, the essence of things unchanging in time; the psychological use of Self-identity, multiple and more or less unified by self-reflection anchored in a unifying conception of oneself (ipseity); the interactionist use of identity that comes into play in strategic relationships between individuals having an identity for others and for themselves; the nominalistic use founded upon the analysis of appellations, biographic trajectories and types of identification. This latter use mobilises the notion of identity forms, both plural and contingent, in place of an identity too marked by the confusion between previous essentialist and empiricist uses. The forms of designation for mobility and belonging are said to be identity due to the fact that they are strongly anchored in the subjectivities and predictives of reactions at the advent of the second modernity.

Agnès PÉLAGE et Tristan POUULLAOUEC : « **Le haut du panier de la France d'en bas** » ? **Le sentiment d'appartenir à une classe sociale chez les membres des professions intermédiaires**

Cet article se propose d'explorer le sentiment d'appartenir à une classe sociale exprimé par les membres des professions intermédiaires lors

d'une enquête réalisée par l'INSEE en 2003 (« Histoire de vie – Construction des identités »). Les auteurs montrent jusqu'où les professions intermédiaires sont réunies par un sentiment d'appartenance de classe situé le plus souvent au « milieu » de l'échelle sociale. Ils cherchent également à rendre compte de la polarisation subjective qui traverse les professions intermédiaires, allant d'un positionnement au « bas » de la hiérarchie sociale (plus fréquent parmi les contremaîtres et les techniciens) à un positionnement au « haut » de la hiérarchie sociale (plus fréquent parmi les instituteurs et assimilés et les professions intermédiaires de la santé et du travail social). Les membres des professions intermédiaires sont bien ceux qui se placent le plus souvent au « milieu » (une fois sur deux lorsqu'ils ont le sentiment d'appartenir à une classe sociale) et qui recourent le plus à l'expression « classe moyenne ». Les ouvriers se voient très majoritairement en « bas » de l'échelle sociale, et près de la moitié des cadres et professions intellectuelles supérieures se situent en « haut ». Si ces résultats confortent plutôt le découpage statistique des PCS (professions et catégories socioprofessionnelles), ils fragilisent l'idée d'une « moyennisation » de la société, au moins au plan des appartenances subjectives.

Agnès PÉLAGE and Tristan POULLAOUEC: « The upper crust of France's lower echelons ». The intermediary professions' feeling of belonging to a social class

This article explores the feeling of belonging to a social class as expressed by members of the intermediary professions during a survey carried out by the INSEE in 2003 (*Life history – Constructing identities*). The authors reveal to what extent the intermediary professions are united by a feeling of belonging to a class situated in the “middle” of the social ladder. The authors render the subjective polarisation of the intermediary professions' experience, which covers a position at the “bottom” of the social hierarchy (more frequent among supervisors and technicians) to a position at the “top” (more frequent among teachers and those assimilated therein and the intermediary professions in healthcare and social work). The members of the intermediary professions are thus those whom indeed place themselves, the most often, in the “middle” (half of those having expressed any feeling at all of belonging to a social class) and whom most often have recourse to the expression “middle class”. The great majority of workers see themselves at the “bottom” of the social ladder, and almost half of the executives and those working in superior intellectual professions situate themselves at the “top”. Although these results rather strengthen the PCS' (Professions and Socio-professional Categories) statistical categories, they weaken the idea of an “averaging out” of society, at least as concerns subjective belonging.

Maks BANENS, Anne MARCELLINI, Nathalie LE ROUX, Laurent Sébastien FOURNIER, Rommel MENDÈS-LEITE et Léo THIERS-VIDAL : **L'accès à la vie de couple des personnes vivant avec un problème de santé durable et handicapant : une analyse démographique et sociologique**

L'article étudie l'accès à la vie de couple des personnes vivant en situation de handicap, tel qu'il ressort de l'enquête « Histoire de vie – Construction des identités » (INSEE, 2003) et de vingt-cinq entretiens semi-directifs. Les résultats quantitatifs dessinent un portrait contrasté : forte diminution des chances de s'engager dans une vie de couple quand on vit avec un problème de santé nécessitant une aide humaine, mais un bon maintien des couples lorsque le problème de santé apparaît en cours d'union, maintien même au-delà de la moyenne, notamment pour les générations nées avant 1945. Au total, la population en situation de handicap vit presque autant en couple que la population générale. L'enquête a aussi fait apparaître le rôle de la (re)construction identitaire comme personne handicapée : l'auto-identification comme telle et l'intégration dans le milieu du handicap augmentent la probabilité d'être en couple. Les entretiens ont permis de comprendre que l'autonomie, aussi et surtout à l'intérieur du couple, est la première condition de son existence et de son maintien. Elle repose sur une compensation, matérielle ou financière, qui permet à l'individu de s'affirmer aussi bien face à ses parents qu'à son conjoint.

Maks BANENS, Anne MARCELLINI, Nathalie LE ROUX, Laurent Sébastien FOURNIER, Rommel MENDÈS-LEITE and Léo THIERS-VIDAL: **Chances of living in a couple for people with long-lasting and disabling health problems: a demographic and sociological analysis**

This article examines the chances of living in a couple for people with disabilities using data from the survey “*Life history – Construction of identities*” (INSEE 2003) and from twenty-five semi-directive interviews. The statistical results reveal a contrasting reality: there are few chances of living in a couple when one lives with a health problem requiring human aid, but it is very likely one continues living in a couple if the health problem appears during the union. In that case, the chances of staying together are even higher than average, notably for the generations born before 1945. Taken together, disabled people are living almost as much in couples as the general population. The study also reveals the role played by the construction of a disabled identity: self-identification as a disabled person and integration in the disabled community increase the probability of being in a couple. Interviews showed that autonomy, especially inside the couple, might be the most important condition for living in a couple and have it going on. Autonomy depends on material and financial compensation allowing disabled men and women to face their parents and life partners.

Philippe COULANGEON : **Les loisirs des populations issues de l'immigration, miroir de l'intégration**

Objet de toutes les sollicitudes dans le domaine des attitudes politiques, religieuses ou dans le domaine des mœurs familiales et matrimoniales, l'impact des « origines » sur les attitudes observées dans le domaine des pratiques culturelles, du sport et des loisirs est en revanche relativement peu étudié en France. L'analyse des données de l'enquête « Histoire de vie » de 2003 fait en la matière ressortir trois résultats saillants. En premier lieu, alors qu'il est courant d'opposer l'univers de la culture savante et celui de la culture de masse, les pratiques observées dans l'un et l'autre domaine apparaissent assez peu sensibles à l'origine. En second lieu, la relative neutralité de ces pratiques paraît inégalement prononcée chez les hommes, pour qui les vertus assimilatrices de la culture de masse sont plus nettes, et chez les femmes, pour qui les pratiques « savantes » – en particulier la lecture –, nettement plus fréquentes que chez les hommes, sont aussi sensiblement plus prisées que chez leurs homologues françaises « de souche ». En troisième lieu et plus largement, les loisirs domestiques font l'objet, dans certaines catégories de population immigrées ou issues de l'immigration, d'un surinvestissement féminin alors que ce sont les activités plutôt tournées vers l'extérieur, en particulier les activités sportives qui font l'objet d'un surinvestissement masculin.

Philippe COULANGEON: **Leisure activities of populations originating from immigration, a mirror of integration**

Although it is the object of solicitude in the domain of political and social attitudes and in the domain of familial and matrimonial morals, the impact of “origins” on attitudes observed in the domain of cultural practices, sports and leisure activities has not, however, been the subject of much study in France. The analysis of the data from the *Life History* study in 2003 shows three salient results on the matter. Firstly, although it is common to oppose the universe of savant culture and that of mass culture, the practices observed in both domains hardly appear to be sensitive to origins. Secondly, the relative neutrality of these practices appears to be unequally pronounced in men, for whom the assimilative virtues of mass culture are more distinct, and in women, for whom “savant” practices – reading, in particular –, markedly more frequent than in men, are also appreciably more sought-after than in their “pureblood” French counterparts. Thirdly and most widely, domestic leisure activities are the object, in certain categories of the immigrant population or the population stemming from immigration, of feminine overinvestment whereas activities revolving more so around the exterior, in particular sporting activities, are the object of a masculine overinvestment.

Anne-Sophie BRUNO : Les identités nationales à l'épreuve de la décolonisation et de la migration. Identités administratives et identités perçues des migrants de Tunisie en France de 1956 à la fin des années 1960.

Cet article explore la question des rapports entre identités administratives et identités perçues. Il s'agit d'étudier la façon dont les catégories administratives parviennent concrètement à s'imposer aux individus et à influencer la perception de leur identité. Analysé par le biais des archives des administrations centrales et de récits de vie, le cas des migrants en provenance de la Tunisie postcoloniale est emblématique des difficultés éprouvées par les individus pour faire coïncider la perception de leur identité personnelle avec la façon dont l'administration définit, de façon collective, les catégories de population auxquelles les individus sont rattachés. La décolonisation de la Tunisie est en effet l'occasion d'une redéfinition de la hiérarchie des populations qui prévalait à l'époque coloniale ; moment de confrontation entre plusieurs ordres normatifs, elle oblige les originaires de Tunisie à adapter la perception qu'ils ont d'eux-mêmes aux nouvelles catégories administratives, fondées désormais sur un critère exclusif de nationalité. Le processus d'intériorisation de ces normes aboutit à une conscience de soi plus ou moins heureuse, selon l'histoire personnelle de l'individu et selon la façon dont il conçoit sa position dans la hiérarchie sociale, en particulier dans la hiérarchie dessinée à l'époque coloniale.

Anne-Sophie BRUNO: National identities facing decolonization and migration. Administrative identities perceived by Tunisian migrants in France from 1956 until the end of the 1960s.

This article explores the question of the relationship between administrative identities and perceived identities. It is a matter of studying the way administrative categories concretely manage to impose themselves on individuals and to influence their perception of identity. The case of migrants from post-colonial Tunisia was analysed by means of central administration archives and life stories and is emblematic of the difficulties experienced by individuals trying to make their personal idea of identity coincide with the way the administration collectively defined the categories of the population to which these individuals were linked. The decolonisation of Tunisia was, in fact, the occasion to redefine the hierarchy of the populations that were prevalent during the colonial period; it was a time of confrontation between several nomadic orders, and it obliged those who originated from Tunisia to adapt the perception they had of themselves to the new administrative categories, which were from that point on founded exclusively upon the criteria of nationality. The internalisation process of these norms led to a more or less felicitous self awareness, according to the individuals' personal history and according to the

way they perceived their position in the social hierarchy, particularly in the hierarchy designed during the colonial period.

Jean-Christophe MINO et Marie-Odile FRATTINI : Les soins palliatifs en France : « mettre en pratiques » une politique de santé

En France, le développement des soins palliatifs est aujourd'hui dans une situation paradoxale. Si les discours officiels apparaissent très encourageants, ils sont accompagnés de moyens dispersés dans le cadre d'une stratégie multiforme et incertaine. S'inscrivant dans une perspective de recherche en santé publique combinant études et interventions réalisées au cours de ces dix dernières années, l'objectif de cet article est double : relire l'histoire et la politique de développement des soins palliatifs en France pour en dégager les logiques ainsi que, d'une manière plus normative, les principaux enjeux et limites. La politique des soins palliatifs et sa déclinaison dans les pratiques sont des objets complexes à penser, à mettre en œuvre et à accompagner. Protéiforme, elle apparaît rétrospectivement comme la volonté d'améliorer les soins en fin de vie par la diffusion d'une « démarche palliative ». Son enjeu principal consiste donc dans sa « mise en pratiques concrètes ». Si le « pourquoi » d'une telle politique apparaît légitime, le « comment », c'est-à-dire les moyens disponibles, mais aussi et surtout la dimension stratégique et la cohérence entre l'objectif visé et les conditions de mise en œuvre, doivent être discutés. Ainsi le paysage actuel apparaît-il marqué par la faiblesse des ressources, la complexité de l'architecture du dispositif d'offre de soins, le manque de connaissances empiriques sur les pratiques et l'organisation des soins, et enfin, au-delà du conseil clinique au cas par cas et de la formation, l'absence de stratégie plus globale de diffusion de la démarche. Au stade actuel du développement des soins palliatifs, certaines perspectives peuvent être dégagées.

Jean-Christophe MINO and Marie-Odile FRATTINI: The palliative care in France: implementing healthcare policies

In France, the development of palliative care is today in a paradoxical situation. Although the official position appears encouraging, it is accompanied by means that are dispersed within the framework of a multiform and uncertain strategy. By following a perspective of research in public healthcare combining studies and interventions carried out over the past ten years, this article's aim is twofold: to reread the history and developmental policies of palliative care in France so as to discover its logic as well as to emphasize its main issues and limits. The policy of palliative care and its practical declension is complex to reflect upon, to implement and to accompany. It is protean, and, as such, it appears retrospectively as the will to improve care for the terminally ill by taking a "palliative approach". The main issue, therefore, consists of "concretely implementing the policy". If the "why" of such a policy appears to be legitimate, the "how", that is, the available means as well as the strategic dimension and

coherence between the aim and the conditions of its implementation, must be discussed. The main points are ; insufficient resources, a complex architecture, little knowledge about healthcare organisation, and needs for a global strategy to promote palliative care. In the current stage of palliative care development, certain perspectives could come to light.